

▼ Bouziri, Saïd (fonds d'archives)

- ▼ Luittes et mobilisations des années 1970.
- ▼ Organismes (auxquels Saïd Bouziri a participé activement ou qui résultent de sa collecte).
- ▼ Dossiers thématiques, documentation, publications.
- ▼ Petits formats

Bouziri, Saïd (fonds d'archives)

Date :

1967-2006

Description physique :

Importance matérielle : 189 cartons (18,9 m.l.)

Origine : Saïd Bouziri

Biographie ou histoire :

Né à Tunis, Saïd Bouziri (1947-2009) est une des figures emblématiques de l'immigration du dernier demi-siècle. Aîné d'une famille de commerçants, Saïd Bouziri arrive en France en 1966 pour poursuivre des études d'économie à Lyon puis à Paris. Il s'engage au lendemain des événements de mai 1968 dans la défense des droits des Palestiniens et des immigrés. Alors même que les étrangers sont exclus du droit d'association, Saïd Bouziri, étudiant-travailleur, participe à la fondation des Comités Palestine puis du Mouvement des Travailleurs Arabes (MTA). En octobre 1971, suite à l'assassinat du jeune Djellali Ben Ali, âgé de 15 ans, et à l'appel du Comité Palestine, du Secours rouge et des habitants du quartier de la Goutte d'Or, il fait partie des organisateurs de la manifestation dénonçant ce crime.

En 1972, dans le contexte de la promulgation de la circulaire Marcellin-Fontanet restreignant les droits des immigrés, Saïd Bouziri est visé, ainsi que son épouse Faouzia, par une mesure d'expulsion du territoire suite à ses activités militantes. Leur grève de la faim en février de cette année, une des premières organisées par des immigrés depuis la guerre d'Algérie, a un grand retentissement. Soutenu par plusieurs collectifs, dont le « comité de soutien à Saïd Bouziri », et des individus, entre autres des intellectuels français comme Jean-Paul Sartre, Claude Mauriac et Michel Foucault, et après la tenue d'une manifestation de soutien de plus de 2000 personnes, le couple Bouziri obtient gain de cause. Le gouvernement leur accorde alors un permis de séjour de quinze jours renouvelable. Malgré une situation encore précaire, Saïd Bouziri se lance dans l'organisation active des grèves de la faim pour la régularisation en 1972 et 1973 et dans la création du Comité de défense de la vie et des droits des travailleurs immigrés (CDVDTI) en novembre 1972. En septembre 1973, à l'appel du Mouvement des travailleurs immigrés (MTA), il contribue à l'organisation de la grève générale des travailleurs immigrés en réaction aux crimes racistes du midi de la France. Il participe aussi de manière active au comité de soutien au mouvement de grèves des loyers des foyers Sonacotra. En 1974, il présente, avec ses compagnons, un candidat immigré symbolique, nommé Djellali Kamal, à l'élection présidentielle.

Durant la deuxième moitié des années 1970, Saïd Bouziri milite dans le quartier qu'il a habité jusqu'à son décès, la Goutte d'Or, en créant une association socioculturelle et une librairie rue Stephenson. Après avoir été l'un des fondateurs des journaux Sans Frontière(1979-1986) puis Baraka(1981-1986), il est aussi l'un des pionniers des radios libres: en juin 1981, il crée avec ses amis Radio soleil Goutte d'Or. En 1983, il participe activement à la préparation de la Marche pour l'égalité et contre le racisme.

Membre du conseil d'administration du Fonds action sociale (FAS), du Conseil national des populations immigrées et de la Fondation pour la vie associative (Fonda), où il anime avec André Jeanson, ancien président de la CFDT, un groupe de travail sur la participation des immigrés à la vie associative, Saïd Bouziri participe en 1987 à la création de l'association Génériques dont il deviendra le deuxième président. Responsable de la commission immigrés de la Ligue des Droits de l'Homme puis trésorier national, Saïd Bouziri anime jusqu'à ses derniers moments la campagne de la votation citoyenne, en faveur de l'octroi du droit de vote des résidents étrangers aux élections locales. Le 1er décembre 1994, les insignes du Chevalier de l'ordre national du mérite lui ont été décernés.

Comptable de profession, engagé dans la vie syndicale de son entreprise jusqu'à sa retraite, Saïd Bouziri a gardé toute sa vie et quelles que soient ses responsabilités nationales, une sensibilité particulière aux plus démunis, dont les sans-papiers, et à l'action de terrain. C'est ainsi qu'il est l'un des fondateurs du 3e collectif des sans-papiers en août 1996, qui a représenté environ un millier de personnes de 27 nationalités différentes, mais majoritairement originaires de Chine et de Turquie. Ce collectif avait pour but la régularisation globale de tous les sans-papiers, la défense de ses membres face à la justice et à la police et l'abrogation des lois défavorables au séjour des étrangers.

Juste avant son décès, Saïd Bouziri inaugure le 11 juin 2009, l'exposition "Générications, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France", accueillie aux Archives municipales de Lyon. Le samedi 23 juin 2012, la Mairie de Paris lui rend un hommage officiel en inaugurant le square « Saint Bernard Saïd Bouziri », situé en face de la paroisse Saint Bernard du quartier de la Goutte d'Or, dans le 18e arrondissement de Paris.

Histoire de la conservation :

La démarche actuelle du dépôt s'inscrit dans le cadre du partenariat signé en 2009 autour de la question des archives des droits de l'Homme au Maghreb mais découle de liens bien antérieurs entre Génériques et la BDIC (l'expo « Presse des étrangers-presse des libérés » en 1989) et même d'autres liens ne concernant pas directement Génériques et c'est le cas, par exemple, d'un carton concernant les activités militantes de Saïd Bouziri au début des années 1970 (Comité Palestine, MTA&) qui avait été déposé en 1990 à la BDIC par l'association « Mémoire de 68 ». De même, le fonds SB qui était conservé à Génériques à l'époque (7 cartons) avait été reproduit sur microfiches (62) avec la BDIC. Tout cela avait donné lieu à la publication d'un premier répertoire aux éditions Verdier en 1993 et, à cette occasion à deux articles dans la revue Migrations: « L'immigration dans Mémoires de 68 » et suivi des « Bonnes feuilles : le fonds Bouziri » (Migrations n°3, 1er trim. 1994, p. 4).

Modalités d'entrée :

Don effectué par Génériques le 4 janvier 2017.

Présentation du contenu :

Le fonds retrace le parcours d'un homme engagé dans la lutte menée depuis les années 1960 contre toutes les formes de discriminations, les inégalités et les injustices. Il témoigne ainsi de ses engagements militants multiples: Premiers engagements fondateurs au sein des Comités de soutien à la révolution palestinienne, des Comités Palestine et du Mouvement des travailleurs arabes ; Militance associative, syndicale et des droits de l'Homme, action au sein d'organismes publics : FAS, CNIP, FONDA, LDH, Conseil national de la vie associative (CNVA), Conseil des associations immigrées en France/en Europe (CAIF/CAIE), Troisième collectif des sans-papiers ; Droits de l'Homme dans son pays d'origine, la Tunisie, et dans les associations de l'immigration tunisienne; engagements locaux dans le quartier Barbès, Goutte d'Or, Château Rouge, Clignancourt, LDH 18e, association de quartier ; Droit de vote des étrangers : du Collectif pour les droits civiques (années 1980) à la Votation citoyenne (années 2000).

Le fonds est constitué majoritairement d'un ensemble de documents issus- ou produits dans le cadre des mouvements, collectifs et divers organismes auxquels Saïd Bouziri a participé (comités, commissions, groupes de travail). Il comprend également une part non négligeable de dossiers thématiques. Enfin, si quelques documents iconographiques sont recensés, le fonds ne comprend pas de supports audiovisuels. Pour l'ensemble du fonds, la typologie documentaire est la suivante:

- Plateforme, organigramme, texte de réflexion, projet, avis, bilan d'actions menées, analyse de projet de loi, ordre du jour, convocation et compte rendu de réunion, notes manuscrites, note d'opportunité, note de synthèse, note méthodologique, rapport, étude, dossier juridique, texte réglementaire, règlement intérieur, récit-témoignage-entretien, enquêtes, questionnaire, correspondance.
- Tracts, appels, communiqués, lettres de soutien.
- Liste nominative, dossier individuel, fiche grévistes et sans-papiers, fiche de questionnaire individuel, lettre d'engagement de travailleurs, demande de régularisation, carte de séjour, attestation employeurs.
- Document comptable et financier (commande, reçu, facture, carnet d'adresse, demande de subvention, budget, rapport financier) et de personnel (bulletins de paie, attestation employeurs, lettre de licenciement).
- Publications (journaux, bulletins, périodiques, brochures), coupures de presse, dossiers de presse.
- Documentation sur/par des organismes et manifestations (liste, statuts, programme, dépliant, retranscription d'interventions, compte rendu, procès-verbal, budget, bibliographie, actes, guide d'accompagnement ou de formation, matériel pédagogique).
- Affiches, flyers-tracts, autocollants.

Le fonds reflète les multiples engagements de Saïd Bouziri dans les domaines socio-politique, associatif, culturel et citoyen (fondateur du MTA, des journaux Sans Frontière et Libération, inspirateur de collectifs des sans-papiers, administrateur du Fonds d'action sociale (FAS), du Conseil national pour l'intégration des populations immigrées (CNIP), militant et responsable de la LigueDH, la FIDH, des syndicats, etc.) ont pour fondement le respect de la dignité humaine et l'accès aux droits civiques. Ce combat, à la lumière des événements récents, est plus que jamais d'actualité. Pour Saïd, l'étranger, l'immigré et toute personne - au-delà de toute appartenance et de toute frontière - devaient être reconnus comme citoyens. Son itinéraire de combat était étroitement lié à la figure de l'étranger, de l'immigré confiné dans le transitoire. La préservation des traces, des mémoires et de l'histoire de l'immigration permettent ainsi aux chercheurs et aux historiens d'enrichir un récit national au plus proche du réel. Ces archives contribuent aussi à nous alerter et à nous éclairer sur la manière d'appréhender les inéluctables migrations futures qui seront, à n'en pas douter, d'une ampleur sans précédent. Ainsi, à titre d'exemple, qu'elles qu'en furent leurs limites d'action, le rôle innovant qu'ont pu jouer les dispositifs institutionnels tels que le FAS ou le Conseil national des populations immigrées, ont été des espaces d'échanges riches d'enseignement pour apporter des réponses au défi actuel de l'accueil et l'accompagnement des migrants. A travers les archives de militants et de structures associatives de l'immigration, ce sont des pans entiers de l'histoire des oppositions démocratiques, bien souvent contraintes dans les pays d'origine, qui se révèlent. Ainsi, l'exploitation et la diffusion de ces sources primordiales s'avèrent, aussi bien dans les pays d'accueil que d'origine, contribueront à l'écriture objectivée de l'Histoire. La conservation de l'histoire et des mémoires de l'immigration ainsi que des luttes et mobilisations était importante pour Saïd Bouziri comme en atteste la création de l'association Génériques en 1987. Investi dans la défense des droits des immigrés et dans la défense plus large des droits de l'Homme, Saïd Bouziri aura tenté de créer des ponts entre ces combats.

Information sur l'évaluation :

Aucun tri ou élimination n'a eu lieu.

Conditions d'accès :

Librement consultable (voir la lettre de don).

Conditions d'utilisations - Droits :

La reproduction, la publication ou la citation des documents sont soumises à l'accord préalable (voir la lettre de don).

Existence et lieu de conservation des copies :

Une petite partie de documents issus de ce fonds a été sélectionnée pour être numérisée dans le cadre d'une campagne nationale et pour des projets de Génériques en particulier sur l'histoire des luttes et mobilisations pour le droit des immigrés et l'amélioration de leurs conditions de vie en France, thématiques présentées par Génériques au Ministère de la Culture (campagne nationale de numérisation, DREST, 2013) dans le cadre de ses projets d'archives orales et d'expositions virtuelles. Une partie de cette numérisation concerne les journaux des organismes auxquels Saïd participait (par exemple le MTA) et qui étaient un peu éparés dans le fonds. Ceci vient compléter la campagne de numérisation qui avait eu lieu en 2008 autour des périodiques de l'immigration et pour lesquels Saïd Bouziri avait été l'auteur d'articles (18 titres, 45 numéros, plus de 500 pages). Une seconde partie des documents numérisés concerne plus majoritairement les archives, avec essentiellement des documents administratifs (documents de fonctionnement, compte-rendus, correspondance) mais aussi de nombreux tracts ainsi que quelques photos isolées pour certaines thématiques (par exemple le logement, les foyers) (plus de 3000 pages numérisées pour 148 dossiers).

Les thématiques représentées sont les suivantes : lutte contre les expulsions, comités de soutien, grèves de la faim, à Paris en Ile-de-France et en province; documents issus de syndicats, notam. de la Confédération française démocratique du travail (CFDT) correspondant aux grèves dans les usines dans les années 1970-1980 (dont Citroën, Talbot, Chausson), mobilisations contre les circulaires Fontanet-Marcellin, Stoléru; dénonciations des crimes racistes, activités culturelles, grève des loyers, Mouvement des travailleurs arabes (MTA), Comité Palestine.

Sources complémentaires :

À la BDIC:

- fonds Mémoires de 68 (affiches, journaux et tracts) ;
- fonds Simone et Ahmed Othmani (cérémonie dépôt en 2009, journée enregistrée du 10 juin 2009; JE en 2012) ;
- fonds Driss El Yazami (dépôt) ;
- fonds de la Ligue des droits de l'Homme (LDH) ;
- fonds de la Ligue communiste révolutionnaire(LCR) : grèves dans les usines, dossiers (dizaine de pièces) ;
- fonds Jean Pottier: portrait de Saïd Bouziri en 1989 (cote POT N. 002128 (003)) ;
- fonds de la Cimade.

À Génériques:

- collection d'affiches de SB (220), 3e Collectif des sans-papiers, reportages-photos de Béatrice Lagarde, diapos de Mohamed Ben Saïd, film de Marie Marin, reportages-photos de Bruno Lemesle (notamment sur le quartier de la Goutte d'Or et le square Bouziri), notice biographique dans le Dictionnaire historique de l'immigration dans Odysséo, entretiens filmés menés dans le cadre de la campagne d'archives orales «Histoire et mémoires de l'immigration : mobilisations et luttes pour l'égalité, 1968-1988 » ;
- Sans Frontière - Pour un hebdo de l'immigration / Sans Frontière.[S.l. : s.n.], 1979. <http://odyseeo.generiques.org/search/result#viewer:a011378277802q4162d/> ;
- Baraka / Baraka.[S.l. : s.n.], 1981. <http://odyseeo.generiques.org/search/result#viewer:a0113783015290n2hr5/>.

Ailleurs:

AFP; en Tunisie (Perspectives)& archives privées (Farouk Belkeddar, Hamza Bouziri, Bernard Wallon, Catherine Withol de Wenden, Michel Tubiana&? Périphérie (Tangui Perron), travaux, films et entretiens (notam. d'Hamza Bouziri) réalisés par Dahmane Bouaziz&).

Mots-clés

Personne (physique ou morale)

Bouziri, Saïd Comités Palestine Mouvement des travailleurs arabes (MTA) Mouvement des travailleurs Mauriciens (MTM) FONDA
Conseil national pour l'intégration des populations immigrées (CNIP) Sonacotra Formation insertion pour le développement et l'emploi (FIDE) Fond d'action sociale (FAS)
Confédération française démocratique du travail (CFDT) Collectif Chômage Sans Frontière Droit au logement (DAL) Collectif pour l'avenir des foyers (COPAF)
Union nationale des associations gestionnaires de foyers de travailleurs migrants (UNAFM) Inter service migrant (ISM) Groupe d'information et de soutien des immigrés (GISTI)
Votation citoyenne Droit de vivre en famille 3e Collectif des sans-papiers Ligue des droits de l'Homme